

## 28° dimanche ordinaire 11.10.20

Le Seigneur nous adresse une invitation. À quoi nous invite-t-il ? À des noces ! Le mot 'noces' revient 8 fois dans ce texte de l'évangile comme pour nous rappeler avec insistance l'importance de cette invitation. C'est un roi qui a organisé les noces de son fils. Il envoie ses serviteurs auprès des invités des noces. L'invitation est claire : « Venez aux noces, tout est prêt ! » Mais si les noces étaient prêtes, les invités n'en étaient pas dignes. Il s'agit désormais d'aller trouver d'autres invités pour les appeler aux noces. Cette fois, la salle des noces se trouve emplie. Mais un invité ne porte pas le vêtement des noces. Et le roi lui demande comment a-t-il pu entrer s'il ne porte pas le vêtement des noces. De quelles noces s'agit-il ? On l'a dit, celles du fils du roi. Qui donc est le roi ? C'est le Seigneur notre Dieu. Qui est son fils ? C'est Jésus, le Fils de Dieu. De qui est-il donc l'époux ? Jésus est devenu l'époux de l'humanité depuis le moment de son incarnation, c'est-à-dire depuis qu'en lui se trouvent unies pour toujours la nature humaine et la nature divine. Toute l'histoire de l'humanité se trouve expliquée ici à travers cette parabole. Dieu a créé l'univers et dans l'univers l'humanité et dans l'humanité il a appelé un peuple, Israël, pour nous faire connaître son projet : chaque être humain est appelé à partager la vie intime de Dieu, à la manière de Dieu. Comme une épouse bien-aimée partage la vie de son époux en totalité : tout ce qui est à l'époux appartient à l'épouse et l'épouse offre en réponse d'amour à l'époux tout ce qu'elle est et tout ce qu'elle a et tout ce qu'elle vit. Et les époux ne sont plus deux mais un seul. Cela signifie que Dieu nous invite à partager sa vie personnelle de telle manière que tout ce qu'il est, c'est à nous, tout ce qu'il vit, il veut le vivre en nous. Cela dépasse totalement notre raison et notre intelligence. C'est uniquement un mystère d'amour et cela ne s'explique pas, mais cela se vit.

Or nous voyons combien les hommes ont du mal à entrer dans cette perspective. Nos objectifs restent effroyablement rivés aux choses de la terre qui sont corruptibles et seront un jour réduites en poussière, comme nos corps. Pourtant le prophète Isaïe annonce de la part de Dieu que la mort a bien été anéantie, détruite. Le voile de deuil qui recouvrait toute la terre a été ôté, c'est-à-dire que le Seigneur a ouvert une perspective de vie au-delà de la mort qui apparaît à nos regards. Par la foi que nous avons reçue à notre baptême, Dieu ouvre nos yeux sur un horizon qui dépasse ce qui est visible. Aussi a-t-il à cœur de nous faire connaître son projet et de nous inviter à y participer. Alors il envoie ses messagers, mais bien peu sont prêts à les écouter. En effet on n'écoute pas facilement des gens qui promettent quelque chose qu'on ne peut pas encore voir et dont on ne peut pas encore profiter. On ne peut encore voir la gloire de Dieu ni son visage qui est si beau et emplie d'une bonté excessive. On ne peut encore jouir des biens incorruptibles du royaume et des joies infinies de la société des anges et des saints. Mais est-ce que l'épouse peut déjà connaître tous les trésors d'amour qui sont contenus dans le cœur

de l'époux ? Si elle exige de tout connaître d'avance, elle ne pourra jamais dire oui à l'époux ! Elle ne peut dire oui que si elle aime son époux et lui fait confiance. Voilà le sens de notre passage ici-bas : l'apprentissage de la foi, de la confiance et de l'amour, sans preuve aucune ! Comment pouvons-nous donc dire oui à l'invitation du Seigneur ? Déjà, par pure bonté, il nous donne le témoignage de son amour infini. Mais à condition de savoir le reconnaître. Tel est le mystère de la Croix. Là, Jésus, l'époux, a montré en toute clarté qu'il était prêt à tout supporter, à endurer toutes les souffrances causées par nos péchés, par amour pour nous. Savons-nous regarder la Croix de Jésus comme le témoignage ultime de son amour pour tous les hommes ? Or la Croix de Jésus n'appartient pas au passé seulement. Elle est un événement toujours présent auquel nous participons chaque fois que nous venons à la messe. N'entendons-nous pas le prêtre prononcer les paroles sacrées : « Ceci est mon Corps livré pour vous » et encore : « Ceci est la coupe de mon Sang versé pour vous ». De telles paroles devraient nous faire trembler et frémir, à la fois de crainte devant une telle démonstration de puissance et gémir devant tant de bonté insurpassable. Mais qui a compris le mystère de la messe ? Qui s'empresse d'y venir ? Car c'est là, sous un mode sacramentel, caché mais réel, que nous participons aux noces de Jésus, l'Agneau de Dieu, avec son épouse, l'Église. Comme c'est étrange de constater que tant de chrétiens baptisés ne viennent plus à la messe prétextant, comme les invités, d'autres occupations plus importantes. On rejette l'invitation de l'amour pour des activités uniquement commerciales et matérielles. Rendons grâce à Dieu qui nous a donné d'être présents aujourd'hui, d'avoir répondu à son invitation et de prier pour ceux qui ne savent pas. En rejetant le Christ, ils ignorent qu'ils préparent déjà la ruine de leur cité qui périra sous les coups des troupes envoyées par le roi. Car rien ne subsistera en ce monde qui aura rejeté l'amour de Dieu. Ne manquons pas non plus de revêtir notre vêtement de noces, la joie de notre baptême. Sachons répondre, à ceux qui nous en demandent raison, quelle espérance nous habite. Avec St Paul redisons : « Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen. »